

PREMIER DE L'ABONNEMENT.
Région Quotidienne.
Pour les Etats-Unis...
Pour l'étranger...

Le Numéro



Cinq Sous

PREMIER DE L'ABONNEMENT.
Région Quotidienne.
Pour les Etats-Unis...
Pour l'étranger...

L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

POLITIQUE, LITTÉRAIRE.

PRO ARIS ET FOVIS

SCIENCE, ARTS.

Seul Journal Français Quotidien au Sud

NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 SEPTEMBRE 1896.

Fondé le 1er Septembre 1827

NEW ORLEANS FREE PUBLISHING CO., LIMITED.
Bureau: 232 rue de Chartres.

OP POUR LES PETITES ANNONCES DE DEMANDES, VENTES ET LOCATIONS, ETC. QUI SE FONT AU PREZ DE LA LEGNE, VOIR UNE AUTRE PAGE.

LE TSAR A PARIS.

LE PROGRAMME OFFICIEL DE LA RECEPTION.

Le séjour en France—Trois jours de réception—L'itinéraire du cortège—Une séance à l'Académie—Au camp de Châlons.

Avant de faire connaître ses volontés, Nicolas II a étudié personnellement l'avant-projet qui avait été envoyé antérieurement au prince Lobanoff. Il paraît donc à peu près certain que l'empereur de Russie...

Le programme officiel de la réception est le suivant: Le soir, dîner offert par le président de la République à l'Arsenal.

Le lendemain, le tsar et l'impératrice, accompagnés de leur suite, se rendront à Châlons-sur-Marne, où sera passée la revue.

Après la revue, le tsar et l'impératrice se rendront à Paris, où ils seront reçus par le président de la République à l'Arsenal.

Le soir, dîner à l'Elysée; à dix heures, soirée de gala à l'Opéra. Mercredi 7 octobre.—Le mercredi 7 octobre sera consacré à la visite de Paris.

Le soir, dîner à l'Elysée; à dix heures, soirée de gala à l'Opéra. Mercredi 7 octobre.—Le mercredi 7 octobre sera consacré à la visite de Paris.

Le soir, dîner à l'Elysée; à dix heures, soirée de gala à l'Opéra. Mercredi 7 octobre.—Le mercredi 7 octobre sera consacré à la visite de Paris.

AU PALAIS DE GATCHINA.

Les monologues de Coquelin.

On sait que, de tout temps, la Russie a donné à l'art lyrique et dramatique français et à leurs représentants une hospitalité bienveillante. Il est peu de comédiens de la France, et surtout de ses comédiennes, parmi ceux que nous applaudissons quelquefois à la Nouvelle-Orléans, qui n'aient été, plus ou moins, pensionnaires du théâtre Michel, à Saint-Petersbourg.

Quant au tsarévitch, si je rassemble bien mes impressions, mais sans vouloir porter sur lui un jugement, il était grave et réfléchi; néanmoins, l'extérieur était des plus sympathiques. Il me sembla exercer sur son entourage une influence de bonté pleine de conseils et d'expérience.

—Peu et pas. Après ma soirée à Gatchina, et chaque fois que j'ai en l'honneur de jouer devant lui, Alexandre III me faisait remettre, comme cadeau, un cachet très... impérial. Et c'était tout.

Une visite chez Mlle Couédon.

Un Reporter est allé voir Mlle Couédon le lendemain du cyclone à Paris.

—Je savais que vous viendriez aujourd'hui et je l'avais annoncé ce matin. Et comme, en le remerciant de son gracieux accueil, on lui disait qu'on le supposait en villégiature: Songez donc, j'ai jusqu'en mois de décembre un minimum de trente à quarante visites quotidiennes promises d'avance, sans compter les lettres et télégrammes qui arrivent chaque jour, sans compter l'imprévu.

—Peu et pas. Après ma soirée à Gatchina, et chaque fois que j'ai en l'honneur de jouer devant lui, Alexandre III me faisait remettre, comme cadeau, un cachet très... impérial. Et c'était tout.

MARIAGE.

Un monde peu nombreux, mais respectueux, réuni, assisté hier soir, à l'église St-Augustin, au mariage de M. Charles Carrière, avec Mlle Lydia Guibet.

Les deux heureux—une union dans les conditions où celle-là se contractait n'est-elle pas une promesse de bonheur?—se sont rencontrés au pied de l'autel; M. Carrière y attendait sa fiancée avec son Best-man à son côté, M. Albert Carrière.

—Peu et pas. Après ma soirée à Gatchina, et chaque fois que j'ai en l'honneur de jouer devant lui, Alexandre III me faisait remettre, comme cadeau, un cachet très... impérial. Et c'était tout.

66.445 émigrants.

Le Hongrie prend le deuxième rang avec 52,085 émigrants. Puis viennent la Russie (39,859), le Royaume-Uni (38,226), l'Allemagne (22,230), la Scandinavie (22,978), la Turquie et la Grèce (8,249).

—Peu et pas. Après ma soirée à Gatchina, et chaque fois que j'ai en l'honneur de jouer devant lui, Alexandre III me faisait remettre, comme cadeau, un cachet très... impérial. Et c'était tout.

Société Française du 14 Juillet.

Nous avons, loi même, annoncé plusieurs fois que la Société Française du 14 Juillet avait, il y a quelque temps, acheté un immeuble dans le but d'y installer son école, acquisition heureuse à plus d'un point de vue.

—Peu et pas. Après ma soirée à Gatchina, et chaque fois que j'ai en l'honneur de jouer devant lui, Alexandre III me faisait remettre, comme cadeau, un cachet très... impérial. Et c'était tout.

Pour la Commission Vénézuélienne.

Le docteur Keane et moi partons pour la Haye samedi prochain. Nous avons terminé notre travail au ministère des colonies et examiné tout ce qui concerne la question des frontières du Venezuela.

—Peu et pas. Après ma soirée à Gatchina, et chaque fois que j'ai en l'honneur de jouer devant lui, Alexandre III me faisait remettre, comme cadeau, un cachet très... impérial. Et c'était tout.

SOMMAIRE.

- Mme Adam, J. Gentil. Réveries, Une Mère, François Tugue. M. Gladstone et la musique, article anecdotique. De la rue du Bac au Chine. Le Château de Balmoral, souvenirs historiques. Oui; A une jeune fille la veille de son mariage, poésies. Aux Pyrénées, Yan de Lesca. La Yewc, feuilleton. Chronique du Chiffon. Silhouettes de musiciens, Mondanités. Miscellanées, Page anglaise. Actualité, Etc., Etc.

Le délaissement du quartier français.

Il y a quelque temps, un étranger de distinction, ayant de sérieuses relations avec les grands journaux d'outre-Atlantique, était de passage à la Nouvelle-Orléans. Après avoir très curieusement parcouru les rues de notre ville, il demandait, avec une bonhomie derrière laquelle se dissimulait assez mal une pointe de malice, s'il y avait ici deux villes distinctes et deux administrations absolument étrangères l'une à l'autre.

—Si je m'engage dans ce que vous appelez le District américain, disait-il, j'apparais à droite, à gauche, au-dessus de ma tête comme sous mes pieds, plus ou moins d'ordre, de propriété, d'uniformité. Si, au contraire je m'enfonce dans ce qui porte le nom de quartier français, je trouve le désordre partout. Les chaussées sont mal soignées, mal pavées. A la moindre brise, ce sont des nuages de poussière qui s'élèvent de tous côtés, qui salissent vos vêtements, qui vous pénètrent dans les yeux et vous aveuglent, qui vous entrent dans la gorge et vous asphyxient.

Quant aux trottoirs, ils sont dans un état détestable. D'une rue à l'autre, soit, sur une distance de 300 pieds, je crois, le système de pavage y change cinq ou six fois. Ce sont tantôt des briques qui ne sont nullement cimentées, entre lesquelles pénètre la poussière, dans les temps secs, et l'eau, dans les temps de pluie; tantôt de larges dalles de granit, mal jointées, faisant bascule, toutes crevasseées et pleines de trous où s'enfonce le pied; tantôt des plaques d'asphalte qui ont souvent besoin d'être réparées et ne le sont guère.

Sans compter les différences de niveau que je rencontre, à chaque pas, et qui m'exposent, la nuit, à je ne sais combien d'accidents et de mésaventures.

Et l'étranger se demandait si le quartier français ne payait pas de contribution comme l'autre, ou si les contributions y étaient moins élevées. Ce qui l'étonnait le plus, c'était de trouver dans ce quartier, si délaissé, les trois choses qui font le principal ornement d'une grande ville: la Cathédrale, avec son Archaevêché, qui est le grand rendez-vous des fidèles, pendant la journée; le grand théâtre, l'Opéra, qui est le grand rendez-vous des amateurs, tous les soirs, et une belle place, la seule véritablement régulière qu'il en vue en Amérique, la Place Jackson.

L'ACTUALITE.

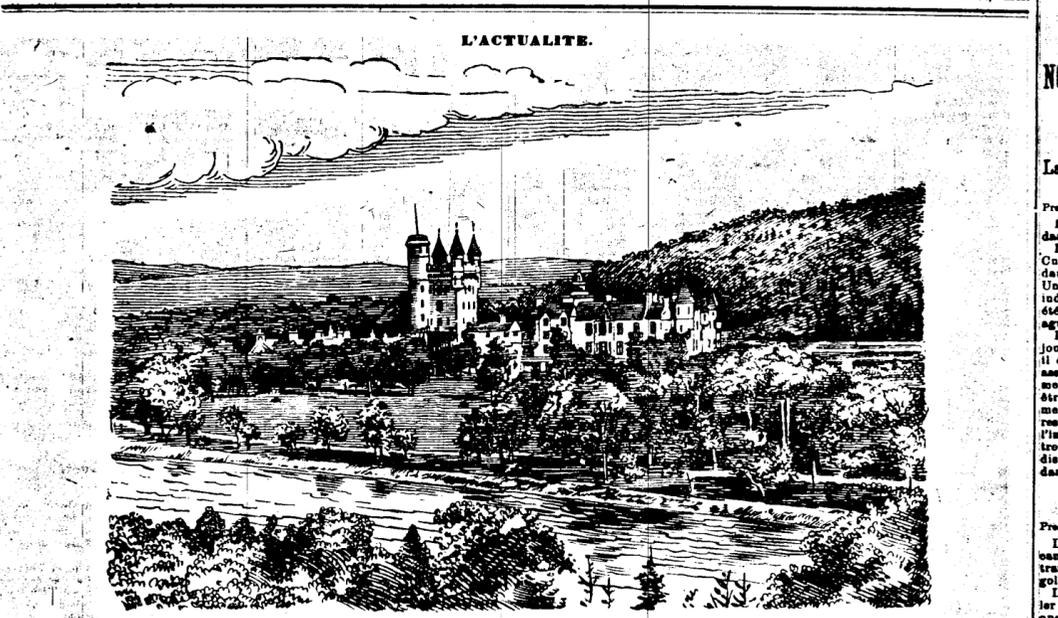
Leurs Majestés Impériales, accompagnées de la grande-duchesse Olga, arriveraient à Cherbourg le lundi 5 octobre vers midi.

L'escadre française irait en mer au-devant de LL. MM. L'Étoile-Polaire aborderait au quai de l'Arsenal et le président de la République, accompagné du président du conseil, du ministre des affaires étrangères et du ministre de la marine, recevra l'empereur et l'impératrice à leur débarquement.

Le soir, dîner à l'Elysée; à dix heures, soirée de gala à l'Opéra. Mercredi 7 octobre.—Le mercredi 7 octobre sera consacré à la visite de Paris.

Le soir, dîner à l'Elysée; à dix heures, soirée de gala à l'Opéra. Mercredi 7 octobre.—Le mercredi 7 octobre sera consacré à la visite de Paris.

Le soir, dîner à l'Elysée; à dix heures, soirée de gala à l'Opéra. Mercredi 7 octobre.—Le mercredi 7 octobre sera consacré à la visite de Paris.



CHATEAU DE BALMORAL. Il nous a paru intéressant de mettre sous les yeux de nos lecteurs un dessin du château où les souverains russes sont, dans le moment, les hôtes de la reine Victoria.

CHOSSES DE PERSE.

Les renseignements que l'on reçoit de Perse sont si favorables au nouveau régime, que l'on ne sent aucun regret de la mort prématurée du shah légèrement quinquennaire. Le jeune successeur de ce prince paraît en toutes choses s'inspirer de la Cypripédie, le roman historique dans lequel Xénophon retraça la vie de Cyrus, fils de Cambyses, l'un des lointains prédécesseurs du shah actuel.

—Peu et pas. Après ma soirée à Gatchina, et chaque fois que j'ai en l'honneur de jouer devant lui, Alexandre III me faisait remettre, comme cadeau, un cachet très... impérial. Et c'était tout.

FAITS DIVERS.

Une invasion. Il paraît que le Dakota, Etats-Unis, est sous le coup d'une invasion d'un nouveau genre. Les souris pullulent, et si elles n'y prennent pas garde, elles font de grands ravages dans les granges et dans les greniers, où l'on sème le grain.

—Peu et pas. Après ma soirée à Gatchina, et chaque fois que j'ai en l'honneur de jouer devant lui, Alexandre III me faisait remettre, comme cadeau, un cachet très... impérial. Et c'était tout.

Tentative d'assassinat.

Hier après-midi, vers quatre heures, une tentative d'assassinat a eu lieu dans le café de Frank Smith, rue Théopompas 2225, près Jackson.

—Peu et pas. Après ma soirée à Gatchina, et chaque fois que j'ai en l'honneur de jouer devant lui, Alexandre III me faisait remettre, comme cadeau, un cachet très... impérial. Et c'était tout.

Procès en Dommages.

Vancouver, Colombie Britannique, 26 septembre.—Le terrible catastrophe du pont de Point Ellice, le 6 mai dernier, quand un tramway électrique bondé de voyageurs est tombé à travers le pont, a été remise en mémoire quand le ministre B. C. Macdonald, au nom des parents de ceux qui ont été tués, a présenté des réclamations, vingt cinq environ, d'un total de quatre à cinq cent mille dollars.

—Peu et pas. Après ma soirée à Gatchina, et chaque fois que j'ai en l'honneur de jouer devant lui, Alexandre III me faisait remettre, comme cadeau, un cachet très... impérial. Et c'était tout.

NOUVELLES ÉTRANGÈRES.

La lettre de Bismarck au Gouverneur Ouberson. Londres, 26 septembre.—Le correspondant du Times à Berlin dit: La lettre du prince de Bismarck à M. Ouberson, gouverneur du Texas, lettre dans laquelle il recommande aux Etats-Unis d'abolir la frappe libre de l'argent indépendamment des autres nations, a été soigneusement examinée par les agents allemands.

A Dongola. Dongola, Egypte, 26 septembre.—Le camp de l'expédition égyptienne a été transporté à trois milles au sud de Dongola. Le but de ce changement est d'installer les troupes dans un endroit plus sain que l'intérieur de la ville.

Maintien du Statu Quo. New York, 26 septembre.—Dépêche spéciale de Constantinople au Herald: Dans les cercles diplomatiques on croit que les négociations acceptent le maintien du statu quo.

Procès en Dommages. Vancouver, Colombie Britannique, 26 septembre.—Le terrible catastrophe du pont de Point Ellice, le 6 mai dernier, quand un tramway électrique bondé de voyageurs est tombé à travers le pont, a été remise en mémoire quand le ministre B. C. Macdonald, au nom des parents de ceux qui ont été tués, a présenté des réclamations, vingt cinq environ, d'un total de quatre à cinq cent mille dollars.

—Peu et pas. Après ma soirée à Gatchina, et chaque fois que j'ai en l'honneur de jouer devant lui, Alexandre III me faisait remettre, comme cadeau, un cachet très... impérial. Et c'était tout.

Les Epithètes appliquées au Sultan en Angleterre.

Londres, 26 septembre.—La violence extraordinaire avec laquelle a été conduite, en Angleterre, la campagne contre le sultan, est caractérisée par les epithètes qui lui ont été appliquées par des personnes d'un langage généralement modéré.

A propos de la visite du Tsar en Angleterre. Londres, 26 septembre.—La visite du Tsar en Angleterre, a été remise en mémoire par une histoire romanesque publiée en 1734 et périodiquement rééditée depuis cette époque.

Lord Salisbury à Balmoral. Londres, 26 septembre.—Le marquis de Salisbury est arrivé aujourd'hui au château de Balmoral.

La tempête en Europe. Londres, 26 septembre.—Des avis reçus de France, d'Espagne et de l'ouest de l'Angleterre établissent que de nombreux naufrages ont eu lieu sur les côtes et que la tempête a fait d'immenses ravages sur un peu partout.

A propos de la mort de Gadesden. Londres, 26 septembre.—Les vocaux de M. Yarde-Buller ont été à la Presse Associée pour la presse anglaise que le dit M. Yarde-Buller ne veut pas être en duel avec Valentin Gadesden, dont la mort a été annoncée le 21 septembre dernier, sur le chemin de fer de la Grande-Bretagne par une détonation de Grand-Duché de Hesse, et signifié Yarde-Buller. Les avocats de celui-ci déclarent que leur client n'a pas quitté l'Angleterre depuis deux ans.